L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 JUILLET 1858.

Imprimé et publié par
J. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
J. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. OLIVERGER, J. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 21 JUILLET 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Jules Soraparu, constable, un bureau—Par [illegible], constable, le fonds d'un café et pension. Par D. E. Morphy—Jambons et whisky.

La situation en Europe.

Un journal de Paris, l'*Union*, a publié à propos des récentes manifestations dont la chambre des Lords a été le théâtre, des observations remarquables sur la situation générale de l'Europe, la défiance universelle qui s'y manifeste, l'état et le caractère singulier des alliances qui s'y forment entre les gouvernements. Ces considérations, dit le *Nord* de Bruxelles, sont empreintes de l'esprit particulier qui préside à la rédaction de cette feuille, vouée au culte des souvenirs d'un autre temps, et manquent parfois, en conséquence, d'impartialité et de justesse; mais elles signalent avec assez de vérité, sinon les causes, au moins les signes de la situation qu'elle expose. Voici quelques passages de son article:

"On n'a pas besoin de connaître à fond le mystère des diplomates pour remarquer dans l'état de l'Europe actuelle un caractère singulier de méfiance générale; ce n'est pas l'hostilité déclarée, mais ce n'est rien de meilleur, c'est l'absence d'affection et de respect; partant, c'est l'absence de sécurité. Nous n'avons point à toucher les causes d'une situation qui ne saurait paraître à personne sans gravité, nous en pouvons seulement indiquer les signes.

"A cet égard, l'Angleterre laisse peu de choses à deviner aux politiques. Ce pays est étrange; plus il décline, plus il affecte de hauteur. Le voilà maintenant qui se joue de son alliance avec nous! car enfin ce n'est pas apparemment du respect pour l'alliance que cette arrogance de paroles en plein Parlement à l'égard du gouvernement français, au sujet du drame épouvantable du *Regina Cœli*. La France est mise au ban de la civilisation! ses navires sont tout à l'heure des navires de pirates! et peu s'en faut que l'Angleterre ne pleure de regret que tout l'équipage de ce *Regina-Cœli*, si effroyablement ensanglanté, n'ait été égorgé jusqu'au dernier! C'est lord Brougham qui énonce ce doux regret! regret digne d'être proféré dans un festin de sauvages, non dans une délibération de seigneurs civilisés!

"Quelle est donc de nos jours la signification de ce mot d'*alliance*, qui reste encore dans les usages de la politique? Nous disions naguère que dans l'état présent de l'Europe il n'y avait plus d'alliances proprement dites, il n'y avait que des conventions. Une alliance, en effet, suppose le respect mutuel; où est le respect, de nos jours? Dans la société que nous ont faite les théoriciens de révolution, il ne reste que des vues d'utilité, vues mobiles, vues couvertes par des formalités apparentes, mais qui ne laissent de place ni à la déférence, ni à l'estime, ni au dévouement, ni à la confiance. Ainsi s'explique le langage anglais par rapport à la France, langage insultant si on le juge au point de vue de la politique, mais n'indiquant en ce simple point de vue que la politesse que la vieille Europe aimait à garder jusque dans la guerre, et que les mœurs modernes ont fait disparaître même dans la paix."

L'*Union* déclare de nouveau plus loin que [illegible] l'Europe, c'est une loi de respect. L'Angleterre, profitant de cette lacune, insulte librement ses alliés:

"Et ainsi s'explique toute la situation politique de l'Europe. Entre les Etats il y a des relations extérieures, qui n'engagent en aucune façon les affections. Tous n'imitent pas la langue arrogante de l'Angleterre; mais tous se respectent [illegible], leurs alliances [illegible] des combinaisons d'utilité, qu'un incident peut rompre; de là la défiance générale qui, à l'heure présente, énerve l'Europe et la tient comme en suspens devant un avenir plein d'obscurité.... Tout est précaire dans les alliances, et tout y est contradictoire et faux."

Quelles sont les causes de cette situation? L'influence de la révolution sur la conscience publique, répond l'*Union*, et les efforts qu'a faits l'Angleterre pour diviser les Etats du continent et s'assurer la prépondérance politique dans l'Ancien Monde. Le journal parisien s'étonne que certains partis en France reconnaissent la légitimité des prétentions de l'Angleterre et qu'un puissant empire, l'Autriche, se rende le complaisant du cabinet de Londres:

"Etrange concours! s'écrie le journal français en terminant, mais aussi singulier indice d'une situation politique où tout se réduit maintenant à des combinaisons et à des artifices! Et c'est là ce qui surprend le plus le sens public. On se défie [illegible] de telles unions et de tels contrastes. On y croit voir de pures fantaisies, qui n'ont rien de stable, et dussent-elles être durables, elles ne feraient que perpétuer une inquiétude vivace et sombre, car la conscience des peuples est plus droite et plus saine que celle des Etats, elle refuse de croire à une situation qui la blesse, et elle proteste contre toute politique [illegible].

"Voilà la défiance expliquée. Et à présent qu'on s'applique à résoudre les difficultés de l'Europe par des combinaisons savantes pour faire tenir debout, quelque temps encore, ce malade exténué, [illegible] qu'on se glorifie de sa prospérité, qu'on affecte de la propager par les arts ou par les armes, les qualités propres de l'Europe n'en seront pas moins méconnues. Une question surtout domine l'examen des praticiens de la politique, c'est de voir ce que serait la guerre de l'Europe, lorsque la paix est si remplie d'inquiétude, de défiance, de mépris même et d'insulte. Nous posons seulement cette question, [illegible] les causes qui semblent devoir les motiver."

Le *Nord*, commentant l'article de l'*Union*, ajoute les réflexions qui suivent à celles de son confrère parisien:

Le mot de la situation vient en effet de la prépondérance que l'Angleterre a prise dans les affaires du continent depuis 1815 et dans l'appui qu'elle reçoit, d'une part, du parti de la révolution, qu'elle a [illegible] en toute circonstance, mais dont elle a constamment entretenu les espérances; d'autre part, du concours et de la consécration que lui donne en ce moment la politique de l'Autriche. Le mal date de loin. A Vienne, en 1815, l'Europe tout entière a contribué à créer pour l'Angleterre cette prépondérance fatale à son union et à son repos, à la grande monarchie que l'*Union* regrette comme les autres et plus que les autres, témoin les reproches [illegible] journellement encore adressés à des apologistes par les organes de sa rédaction.

La situation est, en effet, étrange, et inquiète à bon droit l'opinion publique en Europe. Non seulement les vieilles alliances qui ont assuré la paix de l'Europe durant quarante ans sont rompues, mais les alliances nouvelles elles mêmes, combinaisons d'utilité [illegible] incident peut rompre, comme dit l'*Union*, ne se ménagent ni hostilités secrètes, ni méfiances permanentes, ni insultes brutales. L'Angleterre traite la France comme on vient de le voir. L'Autriche, menacée de toutes parts par la révolution, et abandonnée par les anciens alliés qu'elle a [illegible], s'allie, non! s'associe pour un jour à l'Angleterre. D'une main, l'Angleterre serre la main défaillante de l'Autriche; de l'autre, elle [illegible] à tendre aux révolutionnaires ennemis de l'Autriche, les espérances éternelles dont elle les berce. Cette puissance machiavélique, dans son déclin évident, entretient ainsi à la fois les illusions et les inquiétudes de l'Europe.

Il n'y a plus d'alliances intimes entre les gouvernements, plus d'alliances de principes, du même, ou d'affections. Est-ce un mal? et quel remède pourrait-on apporter à la [illegible] le respect" et les anciennes institutions que l'*Union* regrette? S'il n'y a plus d'alliances de principes ou d'affections entre les souverains, n'y a-t-il plus d'alliance d'intérêts réciproques, de sympathies, de tendances communes entre les nations? L'Europe est évidemment à cet égard, comme à tous les autres, dans un état de transition dont l'issue [illegible] de plus en plus chaque jour. Chose étrange! jamais l'équilibre moral de l'Europe n'a paru moins certain et moins assuré que depuis cette guerre d'Orient et cette paix de Paris, qui ont eu pour unique but de l'affermir. La Providence s'est évidemment réservé un dernier mot qu'elle prononcera tôt ou tard.

LA FAMILLE LAY.—Une dépêche télégraphique reçue hier soir de Port Jervis par M. D. Perez, annonce que Mme Lay, de la Nlle-Orléans, légèrement blessée sur le chemin de fer qui a été récemment le théâtre d'un triste accident, est presque entièrement rétablie. Son enfant n'a pas reçu la moindre contusion. Quant à M. L. Lay, ses blessures qui paraissent avoir été assez graves, ne lui permettent pas encore de quitter le lit; on craint que sa convalescence ne soit longue.

EGLISE DE ST VINCENT DE PAUL.—La cérémonie qui a eu lieu lundi dernier à l'église de St Vincent de Paul, dans le troisième district, a été magnifique. Une messe solennelle a été chantée à huit heures du matin: le Rév. P. Curioz officiait. Les chœurs et les solos ont été chantés par des amateurs distingués de notre ville, dirigés par M. Lening. Le sermon a été prononcé par le Père Jourdan qui, s'inspirant de son sujet, s'est montré véritablement éloquent. La quête, qui était le but principal de la cérémonie, a été abondante. Les dames qui s'intéressent à la reconstruction de la chapelle de St Vincent nous prient d'être leur interprète auprès des personnes qui ont mis un si généreux empressement à concourir à leur bonne œuvre et de les remercier vivement de la part qu'elles y ont prise.

SUICIDE.—John P. Gheal, arrêté à Pensacola sous la prévention de vol, s'est précipité ces jours derniers d'un deuxième ou troisième étage, et s'est brisé le crâne sur le pavé.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVEE DU NORTH-STAR.

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Insuccès de la pose du cable télégraphique sous-marin.

Le coton en hausse.

New-York, 20 juillet—Le *North Star*, steamship américain de Vanderbilt, ligne du Havre et Southampton, est entré ce matin dans le port de New York, apportant des avis de Liverpool datés du 7, conséquemment postérieurs de trois jours à ceux reçus par l'*Austria* et de quatre jours à ceux du *Canada* à Halifax.

RETOUR ET INSUCCÈS DE LA FLOTTE TÉLÉGRAPHIQUE.

La frégate à vapeur des Etats-Unis *Niagara* et le *Georgian*, son compagnon, sont arrivés le 5 à Liverpool, la dernière tentative pour poser le câble du télégraphe transatlantique n'ayant pas réussi.

Les steamers britanniques, *Agamemnon* et *Valorous* n'étaient pas encore à Southampton le 7, au départ du *North Star*, mais on les y attendait d'heure en heure.

Le Niagara rapporte que le câble s'est rompu à mille milles de l'Irlande, et que, par suite du mauvais temps et d'accidents survenus à l'Agamemnon, le Niagara s'est décidé à abandonner l'entreprise et à retourner en Angleterre, ainsi que, du reste, cela avait été convenu d'avance dans la prévision de ce qui est arrivé.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 9 juillet—Pour les trois derniers jours, on compte 32,000 balles vendues, sur lesquelles 4000 ont été prises par les spéculateurs.

Sur les qualités fair et middling, principalement, une hausse de 1/8 s'est déclarée; plusieurs autorités ont déclaré que cette avance serait ultérieurement à peu près perdue. Le marché a clos ferme.

Consolidés au comptant, de 95 1/2 à 95 5/8.

Suite des nouvelles par le North-Star.

Expédition navale pour les mers de la Chine.

VISITE DE LA REINE VICTORIA A CHERBOURG.

Démission de l'ambassadeur espagnol.

Nouveau cabinet en Espagne.

Nouveau gouverneur pour Cuba.

Différend entre le Danemark et l'Allemagne.

New-York, 20 juillet.—Les avis reçus par le *North Star* parti du Havre et de Southampton le 7 courant, ne sont pas d'un grand intérêt, si ce n'est la fâcheuse nouvelle de l'insuccès dans la pose du câble sous-marin.

L'AMBASSADEUR ESPAGNOL.

L'ambassadeur espagnol à la cour de Saint-James a donné sa démission, par suite du récent changement de ministère à Madrid.

Des avis reçus de Madrid disent que le nouveau cabinet est complètement organisé.

RAPPEL DU GENERAL CONCHA.

Le général Rus de Alano a été nommé gouverneur général de l'île de Cuba, en remplacement du général Concha.

L'ALLEMAGNE ET LE DANEMARK.

Un différend s'est élevé entre l'Allemagne et le Danemark; il menace de devenir sérieux. On ne connaît pas le motif de ce différend; il paraît que le gouvernement anglais a demandé des explications.

EGYPTE.

Le vice-roi d'Egypte est sur le point de contracter un emprunt avec des maisons anglaises.

VISITEUR DISTINGUÉ.

Le Rév. M. Spergeon, le Whitfield moderne de Londres, se dispose à venir en Amérique cette saison, et faire une tournée aux Etats-Unis.

DERNIÈRES NOUVELLES DE CHINE.

Les derniers avis de Chine disent qu'une force navale des alliés s'organisait pour aller à Pétho s'emparer des forts et des provisions du gouvernement chinois, qui alimentent Pékin.

PROJET DE LA REINE VICTORIA DE FAIRE UNE VISITE EN FRANCE.

La reine Victoria a l'intention d'aller rendre une autre visite à l'empereur des Français, et de se trouver à la grande revue navale qui doit avoir lieu sous peu à Cherbourg.

LE CABLE DU TELEGRAPHE.

Le câble sous-marin se rompit et fut relié trois fois avant qu'on se décidât à abandonner la tentative. La première rupture eut lieu après la pose de dix milles du câble et l'on perdit une longueur de dix milles. A la seconde tentative, on avait déjà parcouru une distance de vingt milles, lorsque le câble se rompit de nouveau, et cette partie qui avait été posée fut rompue.

Le 28 juin, le câble de chacun des deux navires fut encore relié et les navires parcoururent une étendue de deux cent cinquante milles; ce fut alors que l'on cessa de recevoir des communications de l'*Agamemnon*; le câble du *Niagara* fut coupé, et ce steamship, accompagné du *Gorgon*, partit pour l'Angleterre.

Marchés étrangers.

Les avis de Manchester et des autres districts manufacturiers, sont favorables.

Le marché aux céréales, à Liverpool, a clos avec une tendance à la hausse.

Le temps, dans toute l'étendue du royaume d'Angleterre, favorisait les récoltes.

La farine était cotée à 22 sh. 6 d, marques de Philadelphie et de Baltimore.

Ohio, 23 sh. à 24. blé rouge 5 sh. 8 à 6 sh. 6; blanc 6 sh. 3 à 6 sh. 6; maïs blanc 33, jaune 34; bœuf calme, porc ferme; jambon lourd; graisse ferme à 54 et 57: sucre sans changement.

Grand incendie.

Baltimore, 20 juillet—Des avis reçus ici de Port Elizabeth, cap de Bonne Espérance, disent qu'un grand incendie a éclaté en cette ville, et que la plus grande partie des beaux magasins ont été détruits. On estime la perte à un demi million de piastres.

DERNIÈRES NOUVELLES DE L'UTAH.

Entrée du colonel Johnston à Salt Lake City.

St Louis, 20—Des dépêches reçues de Fort Leavenworth disent que le colonel Johnston est entré dans la ville de Salt Lake le 26 juin.

Le capitaine Marcy s'y trouvait déjà. Tout était tranquille, et les Mormons avaient été invités de la part du gouverneur Cumming à revenir en ville et rentrer dans leurs foyers.

Marché de Cincinnati.

20 juillet.—Farine 3 80; whisky 20 1/2, avec tendance à la hausse; maïs 55 à 56; blé rouge 70 à 75; blanc 80 à 81; avoine 45 à 45; jambons en épaules 8 le comptant; jambons gras 8 1/2 à 9; porc mess baisse à 16; graisse 10 1/2.

New-York 20—Les ventes de coton, aujourd'hui, n'ont été que de 600 balles. Pas de changement dans les cours; farine et maïs sans changement; mélasses muscovado 27 à 28; sucre muscovado 6 3/4 à 7 1/2; Porto-Rico 8 à 8 1/2; café ferme.

Etat des rivières.

St Louis 20—La rivière a monté ici de trois pieds depuis 24 heures. Le Missouri continue à monter, ainsi que l'Illinois. Le Mississipi est stationnaire à Dubuque, mais monte au dessous de ce point.

Le steamer J. C. Swan est arrivé ici de la Nlle-Orléans aujourd'hui.

POUR GRAND ECORE ET NATCHITOCHES—Le nouveau bateau à vapeur *Dr Buffington*, fin marcheur, capt. C. J. Barstow, part cette après-midi, à 5 heures, pour Grand Ecore et Natchitoches. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à MM. Eaton et Henderson, encoignure Commune et Nouvelle Levée. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

L'ESPLANADE.—Quelques propriétaires de la rue de l'Esplanade nous prient d'appeler l'attention du commissaire des rues sur le mauvais état de quelques parties de cette belle promenade. De véritables excavations ont été pratiquées en plusieurs endroits et se trouvent transformées en mares dès qu'il pleut.

NÈGRE MARRON TUÉ.—Dimanche dernier, dit le *Drapeau de l'Ascension*, un nègre parti marron d'une des habitations de l'hon. Trasimon Landry, a été tué par un chasseur sur l'habitation Doyal.

Le nègre a été frappé de trois chevrotines; une dans le ventre, une sur la hanche et une dans la cuisse. La première seule a occasionné la mort.

Selon le compte-rendu du chasseur, le nègre aurait été tiré sur son refus de s'arrêter.

LES VÉTÉRANS DE 1812 A LA MAISON BLANCHE—Le 4 juillet, M. le colonel Seaton a présenté au président les vieux braves qui ont fait les campagnes de 1812. Le président, à mesure que M. Seaton les lui nommait, donnait une poignée de main à chacun d'eux, en leur adressant quelques paroles bienveillantes.

Entre autres questions, il demanda à l'un d'eux:—Depuis combien de temps habitez-vous Washington?—Depuis 68 ans, lui fut-il répondu.—Mais, observa le président, vous étiez donc ici avant qu'il n'y eût une seule maison?—Oui, répondit le vétéran; j'ai aidé ceux qui ont tracé l'alignement de la ville à travers les forêts.

Un autre, auquel le président adressait la même question, lui dit qu'il avait travaillé à la construction de l'ancien Capitole. "Mon fils, continua le vieillard, est âgé de 54 ans et travaille aujourd'hui au nouveau."

LES VISIONS DU CHLOROFORME.—Nos lecteurs n'ont probablement pas oublié, dit le *Courrier des Etats-Unis*, le fait d'un dentiste de Philadelphie, accusé par une de ses clientes de violences commises sur elle, pendant qu'elle était sous l'influence du chloroforme. Un cas de même nature vient de se produire à Louisville, et prouve jusqu'à quel point on doit être en garde contre le témoignage des personnes ayant été sujettes à ce traitement. M. le docteur Goldsmith, ayant à opérer une dame de la ville, attaquée d'un cancer au sein, invita plusieurs de ses collègues à assister à l'opération, pour laquelle il devait se servir de chloroforme. La patiente, sur le point de perdre connaissance, se releva tout à coup de sa chaise et se plaignit vivement d'être traitée d'une manière inconvenante par l'opérateur. Ce ne fut qu'avec beaucoup de difficulté que son mari, également présent, put la décider à reprendre sa place et à laisser agir le docteur. L'opération terminée et revenue à elle, on lui demanda si elle se rappelait ce qui s'était passé. Elle répondit, non, sans indignation, qu'elle n'ignorait pas qu'on s'était permis des observations et même des attouchements déplacés à son égard.

N'eût été la présence de témoins au dessus de tout soupçon, ces hallucinations auraient évidemment conservé pour elle tous les caractères de la réalité.

WASHINGTON—On écrit de Washington que le cabinet approuve l'attitude prise à Mexico par M. Forsyth, l'ambassadeur des Etats-Unis, et que des instructions d'une nature définitive doivent lui être envoyées incessamment.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN—Réunion à sept heures. M. Mixon occupe le fauteuil.

Lettre des commissaires de la maison de refuge relativement à l'état de l'édifice—Soumise au comité.

Les Assistants font annoncer qu'ils ont adopté plusieurs résolutions des Aldermen et demandant l'assentiment de ceux-ci aux résolutions suivantes:

Résolution acceptant les cautions de l'avocat assistant de la ville. Adoptée.

Résolution allouant à M. Charles Hopkins cent piastres pour services rendus comme secrétaire pro tem.—Adoptée.

L'ordonnance amendant celle qui a trait au département du commissaire des rues, est déposée sur le bureau.

Résolution ordonnant de payer diverses dépenses courantes.—Adoptée.

Résolution des Assistants rejetant l'adjudication d'un contrat à M. L. Surgi pour la construction d'un pont sur le vieux Canal.—Adoptée.

Résolution des Assistants nommant un gardien du City Park, prescrivant ses devoirs et allouant un salaire de cinquante piastres par mois.—Adoptée.

Résolution ordonnant de tirer du canon, aujourd'hui, sur la Place d'Armes, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, comme marque de respect à la mémoire du général John A. Quitman.

Ordonnance abolissant celle qui a trait au pain.—Déposée sur le bureau.

Résolution de M. Conway amendant l'ordonnance relativement aux wharves, de manière à conserver le débarcadère des chalands.—Déposée sur le bureau.

Résolution de M. Wiltz autorisant les courtiers de sucre à faire construire, sur la Levée, un hangar qui les mettra à l'abri du soleil et de la pluie.—Adoptée et transmise aux Assistants.

Rapport du comité de finances recommandant de faire reconstruire le marché Magazine sur le même terrain et d'allouer $40,000 pour acheter la propriété des héritiers Guillot.

Résolution des Assistants autorisant M. Flêchier, commissaire des rues, à louer des bureaux dans le Troisième District.—Adoptée.

Résolution des Assistants autorisant le recorder du Deuxième District à prendre un autre commis qui devait recevoir $800 par an.—Rejetée par un vote de 4 contre 3.

Le Conseil s'ajourne.

ALDERMEN-ASSISTANTS—Réunion à sept heures.—M. Waldo occupe le fauteuil.

Lettre du contrôleur annonçant que la ferme du ferry du Troisième District a été adjugée à M. Wm Randolph—Soumise au comité.

Le trésorier annonce, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $413 881 37.

Résolution des Aldermen allouant $500 de plus par an au teneur de livres du trésorier.—Adoptée.

Résolution des Aldermen ordonnant qu'il y ait six gardes près les casernes.—Adoptée.

Le rapport de la Direction des Ecoles Publiques du Troisième District est soumis au comité d'éducation.

Pétition des courtiers de sucre au sujet de la construction d'un hangar sur la Levée.—Soumise au comité.

Résolution ordonnant de tirer du canon comme marque de respect à la mémoire du général Quitman—Adoptée.

Résolution abrogeant l'ordonnance du pain—Adoptée.

Résolution autorisant l'achat de 1000 barils de chaux pour les fossés—Adoptée.

Rapport du comité de finances approuvant les comptes des officiers de la ville—adopté.

Le comité d'Education présente deux rapports, l'un allouant $250,500 et l'autre (par M. Mégioni) $236,000, pour les écoles publiques. Une vive discussion s'engage et le conseil s'ajourne sans avoir rien décidé.

AFFAIRES DE VIOL.—Benjamin Leggett, ex-officier spécial, a comparu, hier après midi, devant le recorder Long, pour répondre à l'accusation d'avoir violé Caroline Fay, âgée de treize ans.

MM. T. S. McCay, H. C. Castellanos et Geo L. Bright représentaient l'Etat—M. John Leggett défendait le prisonnier.

Après l'audition de quelques témoins, le recorder a exigé de l'accusé un cautionnement de mille piastres et l'a renvoyé à ce matin la suite de l'interrogatoire.

COURS DES RECORDERS—George Miller a été envoyé hier, par le recorder Summers, devant la Première Cour de District, pour avoir volé des vêtements. Il s'est reconnu coupable.

Michael H. Mahoney restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation d'être entré chez John Hall et d'y avoir volé du linge.

Dennis Murphy se plaint d'avoir été assailli par Thomas Trem.

Un affidavit accuse Michael Elms d'avoir assailli et terrassé sa mère.

Maria P. Gray, f. d. l., qu'Adam Kapartie accuse de l'avoir blessé d'un coup de couteau, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 4 du mois prochain.—Maria déclare que le plaignant l'avait fouettée.

Les affaires appelées hier devant les recorders Wiltz et Adams, n'offrent aucun intérêt.

ENQUÊTE—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Charles Bragg qu'on a trouvé flottant dans le Nouveau Canal, à un mille du lac. Verdict: noyé par accident.—Bragg était anglais et avait 34 ans.

Nouvelles étrangères.

Le steamer *Fulton*, parti du Havre le 29 juin, est arrivé le 13 courant à New-York.

La question de l'Algérie est réglée; le *Moniteur* publie un décret instituant un ministère de l'Algérie et des colonies, dont la direction est confiée au prince Napoléon. Quant aux modifications que subira inévitablement l'administration des établissements qui relèvent du nouveau ministère, elles ne seront probablement arrêtées qu'après l'arrivée du maréchal Randon.

La création du nouveau ministère de l'Algérie et des colonies, écrit-on de Paris, donne lieu depuis deux jours à bien des commentaires. Elle a provoqué tout d'abord une vive surprise; on s'attendait, sinon à mieux, du moins à autre chose, et l'on craint généralement que la réunion en un département spécial de deux directions existant déjà séparément soit moins profitable à l'avenir de la colonisation que ne l'eût été la présence régulière d'un prince du sang au siége d'un gouvernement entouré de toutes les ressources locales. Il faut espérer que l'appui nouveau promis à l'Algérie ne se bornera pas à l'installation, à Paris, d'un nombreux état-major administratif étudiant dans les bureaux les besoins de l'Afrique française. La colonisation militaire a fait sa tâche glorieuse; il est temps que la colonisation civile se mette à l'œuvre, mais il faut à cette œuvre nouvelle une énergie soutenue et une application suivie, qualités rarement compatibles avec une centralisation lointaine.

Les accusations dirigées contre le gouvernement français à propos du *Regina-Cœli* préoccupent toujours la presse gouvernementale de Paris; le *Pays* oppose aux insinuations malveillantes des ministres anglais une réponse péremptoire; il dit que les pièces relatives à l'engagement des nègres embarqués sur le navire français ont été vérifiées par le président de la république de Libéria et par le consul anglais lui-même. Dans une seconde note, il déclare que, dans cette discussion, il n'a pas obéi à un mot d'ordre, ainsi qu'on le dit, mais à une pensée de justice et de patriotisme.

Cette affaire du *Regina-Cœli* paraît avoir produit en France une impression très vive; on y avait été blessé du langage outrageant tenu à la Chambre des lords et ce sentiment s'est transformé en irritation, lorsqu'on a vu lord Malmesbury, armé de pièces officielles, et rétractant ses propres paroles, laisser sans réponse les violentes incriminations renouvelées par les lords Grey et Brougham, dont le démenti s'adressait, en réalité, à lui-même tout autant qu'au gouvernement français.

Les premiers actes du nouveau ministre de l'intérieur en France ont répondu aux espérances que sa nomination avait fait naître, et sembleraient prouver que le régime transitoire provoqué par l'attentat du 14 janvier est bien réellement abandonné. C'est par la presse que M. Delangle a voulu commencer; il a rapporté certaines mesures de rigueur prises par son prédécesseur et rendu aux journaux le droit de vente sur la voie publique, droit auquel ils attachent un grand prix. La *Patrie* félicite le gouvernement des dispositions libérales qu'annonce une semblable mesure. Voici comment s'est exprimé ce journal:

"Le nouveau ministre de l'intérieur vient, nous assure-t-on, de prendre à l'égard des journaux politiques, des mesures auxquelles nous applaudissons vivement, et qui caractérisent la phase nouvelle dans laquelle nous entrons.

"Sous le prédécesseur de M. Delangle, les journaux de l'opposition démocratique n'avaient pas l'autorisation de se vendre sur la voie publique. La vente était un privilége accordé aux journaux conservateurs.

"L'honorable M. Delangle a rendu à tous les journaux, sans distinction d'opinion, le droit de vente publique. De plus, on annonce que l'*Indépendance belge*, qui n'entrait plus en France sous l'administration du général Espinasse, a reçu de l'administration nouvelle l'autorisation d'être distribuée comme par le passé.

"Ce système, qui nous rapproche des habitudes de la liberté, est celui qui nous convient le mieux. Nous n'avons pas besoin de privilége pour protéger notre publicité. La libre concurrence ne nous a jamais effrayé, et nous ne pouvons pas oublier que c'est à elle que nous devons nos succès les plus flatteurs, et les sympathies de l'opinion.

"Que tous les journaux soient donc sous la main du public, à l'étalage des vendeurs! C'est un acte d'équité qui honore M. le ministre de l'intérieur; c'est un acte de confiance qui prouve la force du gouvernement impérial. A ce double titre, c'est un acte que nous approuvons."

Les querelles entre la presse anglaise et la presse française sont plus vives que jamais.

Le *Constitutionnel* et le *Times* continuent, l'un sa correspondance, à boxer. Pendant que le journal français écrivait son article sur les sévices exercés par la marine britannique à l'égard des sujets de la Chine, le *Times*, de son côté, publiait un article pour raconter les prétendus mauvais traitements du gouvernement impérial à l'égard des transportés politiques à Cayenne. C'est la vingtième fois que le *Times* se livre à des accusations dictées par les réfugiés de Londres. Le *Moniteur* les a déjà réfutées.

La mise hors de cause des libraires anglais poursuivis pour avoir publié une apologie de l'assassinat politique a produit une certaine sensation en France, parce qu'on a cru à un acquittement. Les correspondances donnent à ce sujet quelques détails qui présentent l'affaire sous un tout autre jour. La justice anglaise, de l'assentiment du gouvernement français, a renoncé à la poursuite, parce que les prévenus ont fait disparaître l'édition du libelle incriminé et exprimé leur regret de sa publication. Il paraît, néanmoins, s'il faut en croire une lettre de M. Truelove, un des prévenus, que ce n'est pas tout à fait spontanément que les éditeurs ont renoncé à courir les chances d'un procès qui, dans leur pensée, n'avait probablement rien de bien menaçant pour eux.

Les deux Chambres du Parlement anglais se sont occupées dernièrement d'une question qui, tout étrangère qu'elle soit à la politique, pourrait exercer une influence capitale sur les travaux législatifs. Il s'agissait des émanations délétères de la Tamise. Les bords de ce fleuve deviennent réellement inhabitables dans les mois de juin, juillet et août. Les Chambres et les cours de justice situées dans le district de Westminster en sont incommodées à tel point que le Parlement a ordonné législativement des mesures pour mettre fin à cette calamité publique.

Les derniers avis de l'Inde sont du 18 mai. Ces nouvelles sont en général défavorables pour les Anglais. La rébellion a pris, sur divers points, un caractère plus menaçant que ne le faisaient prévoir les événements des trois derniers mois qui viennent de s'écouler. La garnison de Shahjehanpore a été délivrée, et le Moolvie mis en déroute par le général de brigade Jones; sir E. Lugard a également battu à Juddespore un corps de rebelles et effectué sa jonction avec le colonel Corfield. L'ennemi, pourchassé avec vigueur, s'est réfugié dans les jungles, asile impénétrable d'où toutes les forces anglaises ne réussiraient pas à le débusquer.

Mais à côté de ces succès locaux, on mentionne des revers importants. Le colonel Lightfoot, attaqué près de Juddespore, a été obligé de battre en retraite devant les rebelles. Un corps de 25,000 indiens, commandés par la Begum, menaçait Lucknow, dont la garnison ne comptait que 3,000 soldats anglais.—Le commandant en chef s'est mis en marche sur Futtehgur.—Une conspiration a été découverte dans un régiment indigène du Punjab. Le rajah de Shunda, à Nagpore, s'est mis aussi en révolte ouverte.

Au départ de la malle, un engagement allait se livrer entre la colonne de sir H. Rose et les rebelles de Calpee, auxquels s'était joint le rajah de Banda.—Les troupes anglaises souffraient beaucoup de l'excessive chaleur.

On écrit de Beyrouth, le 27 mai, au *Daily News*:

"Le vice-consul de France à Sidon a été insulté la semaine dernière par quelques musulmans qui se sont permis des invectives contre lui et contre son gouvernement. Un rapport sur cette affaire a été sur-le-champ envoyé à Beyrouth. Aussitôt, le consul général de France à Beyrouth est parti sur un bateau à vapeur de guerre français. Il est revenu quelques jours après, ayant réglé cette affaire et ramenant prisonniers les principaux individus impliqués dans cette affaire."

On écrit de Saint-Pétersbourg que le czar a l'intention d'abandonner à l'industrie privée l'exploitation des mines de tous genres dont la Russie est si bien dotée par la nature. Quoique, par leur immense richesse, ces mines dussent constituer un des plus grands revenus de l'empire, elles sont loin de produire ce résultat entre les mains de l'Etat, à cause surtout des irrégularités et des abus criants qui ont été souvent signalés.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

TROISIÈME PARTIE.

III.—(Suite.)

La fermière obéit après un moment de recueillement, et son récit fut d'une fidélité telle, que Boileau put saisir jusqu'aux nuances étudiées des discours fardés de Maurice.

—C'est bien, dit-il, je réfléchirai à tout cela.

—Songez que j'ai promis de garder pour moi ces confidences, dit Mariette.

—Ainsi le chevalier t'a fait promettre de te taire?

—Dam! oui et ça se conçoit .... pauvre martyr!

—En effet, je le conçois.... N'en parlons donc plus.

Pendant toute la journée du lendemain, Boileau ne cessa pas de penser à cette étrange aventure qui blessait son honnêteté et son rigoureux bon sens. Le surlendemain, il bataillait énergiquement contre ses scrupules et son amour-propre, qui lui conseillaient l'accès du château de Lauzane, tant que la fière marquise n'aurait pas réparé les torts qu'elle avait envers lui. Cependant, vers l'après-midi de ce même jour, Boileau dit à sa femme qu'il allait partir pour Paris, et ne reviendrait que le lendemain au matin.

L'excellente Mariette n'eut pas l'idée d'une objection, pas même d'une question. Elle s'occupa, simplement, de charger son homme de vêtements bien chauds, comme s'il eût dû faire un voyage en Russie, et de lui recommander une prudence exagérée.

—Attention au verglas.... Ne te fais pas écraser! lui cria-t-elle lorsqu'il monta dans le coche omnibus qui partait de Salins à quatre heures précises du soir. Tu aurais bien mieux fait de prendre la carriole avec Cocotte.... Ménage-toi, mon pauvre cher homme....

Boileau employa tout le temps du trajet, le coche de Salins n'avait guère que la vitesse d'un piéton médiocre, à combiner son plan d'expédition; et ce plan n'était pas complètement arrêté, lorsqu'une joyeuse exclamation, semblable à celle que jettent les passagers d'un navire à la vue de la terre, éclata autour de l'honnête fermier et lui apprit qu'il entrait dans Paris.

Boileau se décida brusquement pour l'exécution immédiate de son projet. Il entra dans le bureau du coche, écrivit quelques lignes sur un papier qu'il plia en cachets, puis courut à la place Louis XV où stationnaient, et ont stationné, jusqu'à l'époque de l'inauguration des chemins de fer de Versailles et Saint Germain, ces groupes de coucous qui offraient au public une collection si variée de fantastiques véhicules.

Il était bien près de neuf heures, lorsque Boileau arriva au château de Lauzane. Il alla tout droit au pavillon de chasse, et fut étonné de le trouver fermé, inhabité, quoique ses abords, parfaitement entretenus et soignés, indiquassent que, pour être désert, il n'était pas abandonné.

Boileau s'approcha avec précaution de la grande cour, aperçut une bonne femme qui était depuis longtemps son obligée et la pria de porter elle-même, secrètement, à la comtesse de Verneil le billet qu'il avait écrit dans le bureau du coche.

La comtesse faisait ses prières près du berceau de son fils endormi, lorsque la messagère de Boileau trouva moyen d'arriver jusqu'à elle.

Antoinette prit le billet et lut: "C'est moi, un fidèle serviteur.... J'ai à vous entretenir de choses bien graves que vous seule devez entendre. Ainsi, Madame la comtesse, faites moi savoir où je pourrais vous parler.... J'attends avec impatience et profond respect.

"LE VIEUX BOILEAU."

Ces lignes causèrent à Mme de Verneil un grand trouble. Ses souvenirs se heurtèrent en foule dans sa mémoire. Elle ne sut que penser du mystère dont s'entourait Boileau. L'image de Delmas flotta devant ses yeux, image flétrie, il est vrai, par les calomnies de Maurice, mais encore puissante à émouvoir la pitié d'un cœur qui lui devait ses virginales rêveries. "Il court sans doute quelque pressant danger!" pensa la noble femme. "Le fuir et le secourir n'est qu'un même devoir." Pierrette, dit-elle à la messagère de Boileau: Prenez cette clé qui ouvre le pavillon près de la grille, conduisez notre ancien fermier dans la maison qu'il a si longtemps habitée.... Vous ferez du feu et vous prierez M. Boileau de m'attendre...... Dans une heure au plus tard j'irai le trouver.... Tâchez qu'on ne vous voie pas au château ces allées et venues.... partez vite.

Antoinette passa chez son père, qui était toujours un peu souffrant, et, comme d'habitude, elle resta jusqu'à dix heures entre la marquise et M. de Lauzane, s'efforçant de dérober à ces deux amis et chers l'agitation qui était en elle.

Après avoir accompli tous ses petits devoirs journaliers, Mme de Verneil reçut le baiser paternel et maternel; puis, s'enveloppant à la hâte d'un manteau de couleur sombre, elle courut au pavillon de chasse avec une précipitation qui lui rappela, bien malgré elle, le temps de ses folles joies les plus douces et de ses souvenirs les plus amers.

En entrant dans la salle où Boileau l'attendait, Antoinette fut obligée de s'appuyer à un meuble, tant son cœur battait vite.

—Eh bien! mon ami, demanda-t-elle: Que se passe-t-il donc?

—Oh! d'abord calmez-vous, ma chère dame, répondit Boileau, se levant et se découvrant avec respect:—Je ne suis pas un oiseau de mauvais augure..... Je n'ai aucun sinistre à vous annoncer.

Antoinette fixa sur le fermier un long regard qui semblait dire: "N'employez pas de détours, n'essayez pas de me tromper." Puis, elle reprit:

—Quel sinistre pourriez-vous m'annoncer? mon pauvre Boileau..... Ai-je quelque chose à redouter du dehors, quand les seules richesses qui m'attachent à la vie sont paisiblement, sous l'œil de Dieu, dans ce château?....

—M. le comte est-il là? demanda Boileau en faisant un signe de tête vers le château.

—Non.... balbutia Antoinette.

—Hum! continua l'honnête fermier avec un léger accent de tristesse, chère bonne Madame, asseyez-vous, je vous prie, et permettez-moi de vous parler à cœur ouvert.... Vous savez que j'ai la parole aussi droite que le cœur; vous savez que je suis un vieux serviteur de votre maison, vous savez que je me ferais hacher pour vous et votre vénéré père.... vous savez enfin ce qui s'est passé ici entre.... des personnes que je ne veux pas nommer....

—Merci, mon ami..... Oui, je sais tout cela..... ne nommez personne, épargnez-moi.

—Vous épargner, et pourquoi? demanda sévèrement Boileau: est-ce que la comtesse de Verneil ne serait pas la vertueuse Antoinette de Lauzane?

—Hélas! si vous en doutez, regardez-moi......

—Vous êtes peut-être plus belle que quand vous étiez jeune fille, Madame; mais on dirait que c'est la mélancolie du chagrin qui vous pare de ses ornements...... Quel chagrin pouvez-vous avoir? J'ai peur de le deviner en me rendant compte de ce que j'ai vu, de ce que je vois ici....... Vous m'avez laissé pendant une heure dans cette pauvre maison toute chaude encore de mes regrets et des souvenirs de mon enfance. J'ai commis l'indiscrétion de visiter, une par une, les pièces de mon ancien logis..... Je suis entré là (Boileau montra du doigt la porte de la chambre de Paul Delmas, et il surprit un long tressaillement d'Antoinette), je suis entré là, répéta-t-il, et, à mon grand étonnement, j'y ai trouvé toutes choses dans le même état que dans un temps qui devait être oublié. Partout, par ici, on voit qu'une main, trop zélée peut être, s'applique à conserver, entretenir et embellir....

—Ce n'est pas à vous que j'en appelle, Monsieur Boileau, mais à votre cœur, interrompit Antoinette, ne me jugez qu'après m'avoir entendue.

—Madame la comtesse, vous êtes mariée.. Je sais bien que votre pensée seule peut aimer à se réfugier ici; mais, c'est encore une faute.... Vous n'êtes plus Antoinette de Lauzane, vous êtes....

—Une pauvre femme bien à plaindre!....

—Allons, ma chère enfant, du courage.... j'ai eu envie de vous gronder parce que je vous aime comme si vous étiez mon sang.—Dam! vous avez pris vous-même, pendant trop long-temps, le nom de Boileau; c'est votre faute si je me permets, à cause de cela, un peu trop d'autorité, autorisé d'ailleurs par mon âge et mon dévoûment. Il ne m'a pas fallu long-temps, voyez-vous? pour deviner que ce pavillon est devenu votre maison de plaisance, qu'on en a délogé les fermiers, mes successeurs..... Eh bien! ce n'est pas sage, cela. Vous prêtez au démon, en nourrissant et perpétuant des souvenirs qu'il faut, au contraire, chasser aussi loin que possible.

—Depuis quelques jours, je vous promets, Boileau, que je n'ai pas remis les pieds dans ce pavillon. Je m'étais juré de n'y plus entrer; votre bonne visite, seule, a pu me décider à enfreindre ma propre volonté.

—Alors, puisque nous y sommes, que ce soit pour la dernière fois, et profitons-en bien à l'aise. Après, si vous m'en croyez, vous y ferez mettre le feu, et puisse le passé s'en aller en fumée avec le reste! Madame la comtesse, il faut vous dire que je n'étais pas bien disposé envers vous en venant ici, et c'est pour cela que je vous ai grondée.... trop durement peut être.

—Que vous ai-je donc fait mon ami?

—Ah! voilà.....toujours la même histoire. Me promettez-vous d'être bien franche, et de répondre à mes questions, le cœur sur la main?

—Je vous le promets.

—Qu'est-ce que vous pensez de M. le chevalier de Cordouan?

—C'est, avec vous, notre meilleur ami.... Ma mère l'appelle, avec raison, le chevalier sans peur et sans reproche.

—Alors, vous avez toute confiance en lui?

—Sans doute, confiance entière.

—A ce point que vous lui confieriez tous vos secrets?

—Tous, moins un.

—Bon! Lequel? celui de Mlle Antoinette, par exemple?

—Non, M. de Cordouan a voulu m'épouser; je lui ai préféré M. de Verneil; et, par des circonstances qui ne tarderont pas, malheureusement, à vous être connues, je me suis crue loyalement obligée à expliquer au chevalier les raisons qui avaient décidé mon choix. J'ai donc fait l'aveu du seul amour qui ait troublé mon cœur, hélas! oui, troublé.......car je n'ai plus qu'à en rougir....

—Ainsi, vous avez raconté tout....absolument tout?

—Non. J'ai simplement dit qu'à l'époque de mon mariage, mon cœur n'était pas libre.

—Vous n'avez pas fait le tableau de ce gros orage de votre première jeunesse?

—Pourquoi me serais-je plu à envenimer une blessure déjà trop cruelle?

—M. de Cordouan n'a donc pas appris de votre bouche, et l'histoire du duel de M. Paul, et l'histoire du baron Delmas et de votre malheureux frère?....

—Je n'ai jamais prononcé le nom de Delmas dans mes confidences au chevalier; je m'en serais bien gardée, car il maudit ce nom, car il était près de mon pauvre frère lorsque le commandant Delmas l'a assassiné.

—Mon Dieu! mon Dieu! précisons bien, s'il vous plaît, interrompit Boileau.... Vous êtes sûre de ce que vous dites là?

—Parfaitement sûre.... Ma dernière confidence date de ce matin.

—Ainsi, le chevalier ne sait pas que M. Paul Delmas est resté ici, dans ce pavillon, pendant trois semaines; que vous l'avez aimé..... [illegible] avec votre part et l'imprudente maladroite de Mme Boileau, vous étiez fiancés l'un à l'autre?

—Je vous répète, mon ami, que ce secret mourra entre vous, votre femme, le docteur Franck, M. Delmas et moi, et M. Delmas tient à rester un galant homme.

—Allons, c'est très bien! c'est très bien! murmura Boileau avec agitation...... D'ailleurs, je m'en doutais! Madame la comtesse, qu'est-ce que M. Maurice vous a encore dit? Je vous en prie à genoux, ne me cachez pas le moindre mot.

—Ici, je cesse de pouvoir répondre à vos questions, mon ami; je suis liée par la loyauté de ma parole. M. de Cordouan m'a rendu et me rend des services, de précieux services. Je lui ai promis le secret sur les révélations qu'il m'a faites; ce secret, je le garderai..... Ne m'en veuillez pas.

—Ah! ah! A vous aussi on a demandé le secret!.... Très bien! très bien!.... Mademoiselle..... pardon..... ma chère dame ... êtes-vous contente de la santé de Monsieur le comte, votre mari?

—Oui, grâce à Dieu, il est d'une santé vigoureuse.

—Il ne tousse pas.... fréquemment?

—Mais non.

—Et de temps en temps?.... une petite toux sèche, saccadée.... puis un teint blême?....

—Il ne tousse jamais; il a toujours été pâle; mais, je vous le redis, il est d'une santé florissante, heureusement pour mon cher enfant. Les singulières questions que vous me faites là, mon ami!

—N'est-ce pas? Elles sont drôles..... oui, j'en conviens, faut en rire.... Eh bien! adieu, Madame la comtesse, je reviendrai vous voir demain, probablement.... demain, entendez-vous?

Mme de Verneil ne savait plus expliquer l'étrange bouleversement du fermier Boileau, dont la parole brusquée, les gestes incohérents et la figure inquiète révélaient l'inquiétude trop vivement.

—C'est comme cela que vous me quittez! demanda-t-elle.

—Oui, oui, j'ai affaire à Paris...... mais je reviendrai demain, pour sûr..... et ouvertement.... sans me cacher.

—Vous avez des choses si pressées, si graves à me dire?

—Dam! nous en avons causé, ce me semble. Tenez madame la comtesse, je ne pourrais pas vous dire plus pour le moment; demain, je serai moins laconique.... défiez-vous de M. le chevalier Maurice de Cordouan....

—Vous pouvez parler ainsi, vous! s'écria Antoinette.

—Oui, moi Jean Boileau.... et je ne dis que ça.... Regardez ce nuage, ajouta le bon fermier, qui s'était levé et se tenait sur le seuil de la porte ouverte, il est rudement noir, n'est-ce pas? Eh bien! il y a des hommes dont l'âme est plus noire encore.... Adieu, Madame Antoinette, ne me retenez pas.

—Je ne sais pas pourquoi vous m'épouvantez! murmura Antoinette, en accompagnant Boileau.

—Demain, vous et moi, nous le saurons..... Tiens! une voiture à la grille!.... Ne sonnez pas, Monsieur; je suis à vous, cria Boileau à Désiré Chambly qui allait secouer la cloche.

—A qui en avez-vous, et que demandez-vous à cette heure?

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Décédée, hier après midi, à 4 heures, à l'âge de 17 mois, MARIE BERTHE GANEL, enfant de Prosper Ganel et de Marie J'ine Ramirez.

Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu ce matin, à 9 1/2 heures. Son corps est exposé rue Robertson, entre St-Louis et Toulouse.

Les amis et connaissances de feu HENRI GERMAIN, et ceux de sa famille, sont invités à assister à un service funèbre qui aura lieu à la Cathédrale St-Louis, VENDREDI PROCHAIN, 23 courant, à 7 heures du matin. De la part de sa famille. 21juil—3

AUX DAMES! AUX DAMES!

Il est reconnu que la moitié des femmes qui composent notre population ont rarement une bonne santé. Elles languissent, manquent d'énergie, sont fréquemment nerveuses et n'ont pas d'appétit. C'est à ces personnes que les Amers Allemands de Hoofland sont spécialement recommandés; c'est un précieux tonique.

Lisez les témoignages:

M. F. M. CHALFANT écrit:

Morgantown, Virg., 25 sept 1855.

Faites-moi parvenir immédiatement 12 douzaines de bouteilles des Amers Allemands, qui, je vous assure, sont plus recherchés que tous les autres remèdes que je vends. Je suis heureux d'offrir une préparation dont tout le monde est satisfait. Nos médecins en reconnaissent aujourd'hui l'efficacité et la plupart d'entre eux ont eu assez de courage moral pour les recommander à leurs malades.

Demandez les Amers Allemands de Hoofland et n'en prenez pas d'autres.

Ces Amers sont préparés et vendus par le Dr C. M. Jackson, No 418, Arch Street, Philadelphie, Pa.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, N. O.
1juil—1m e 3 f p v c e

$100 refusées.

La CAPITAINE TURNER est venu me voir aujourd'hui et m'a dit: "Professeur, je ne réclamerai pas les $100 que vous avez déjà engagé il y a dix jours, à me donner si votre HUILE ELECTRIQUE ne me guérissait pas du rhumatisme. Je suis complètement récompensé par une guérison radicale. Votre huile est de la magie; elle surpasse tout ce dont j'ai entendu parler jusqu'ici."

Encore mieux—$500 acceptées!—M. Henry Wright, de la Nlle-Orléans, nous adresse les lignes suivantes: "Au Professeur De Grath, à Philadelphie. Vous trouverez ci-inclus un billet de $500. [illegible]

Prof. DE GRATH, 39 South Eight street, Philadelphie.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co,
19 juil—3f v c e 21 et 151, rue de Chartres

Nous sommes toujours heureux d'annoncer une diminution des maladies auxquelles l'humanité est sujette. Nous l'annonçons en ce moment, en parlant au sujet des maux de tête et des maux d'estomac, des étonnantes guérisons dues aux CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. Il n'y a pas de spécifique qui puisse lui être comparé et les personnes qui, même depuis peu, lui doivent la santé, se comptent par milliers. Les Amers sont célèbres par ce qu'ils ont fait et non par ce qu'on en a dit. Aucune préparation ne triomphe aussi vite de la dyspepsie, des flatuosités, de la constipation, &c, &c. Faites-en l'essai et vous en serez certainement satisfaits.
A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co,
19 juillet—6f v et e 21 et 151, rue de Chartres

Un bon Remède—La liqueur de McLean qui fortifie le corps et purifie le sang, est un des meilleurs remèdes de l'époque. Le goût en est agréable. Elle donne de la force aux nerfs et à l'estomac, et excite l'appétit. Le contenu d'un verre à vin, pris trois fois par jour, est préférable au secours du médecin, car les remèdes deviennent inutiles. La liqueur de McLean est recommandée particulièrement aux dames.—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 8 jl—2 sem—2 p s—v r t e

Conseil des Directeurs des Ecoles Publiques du Second District.

CEUX qui désirent obtenir des places de professeurs dans les écoles publiques du Second District sont priés de passer au bureau de la Direction, pour y subir leur examen. Deux principalats sont maintenant vacants; l'un devant être occupé par un professeur d'anglais, et l'autre par un professeur de français. L'on demande aussi des surnuméraires pour remplir les vacances qui pourraient avoir lieu dans le courant de l'année. L'examen aura lieu MERCREDI, 28 courant, à 5 heures P. M.
21juil—6f A. V. ROMAIN, secrét. pro-tem.

Demande de nègres.

NOUS voulons louer par mois dix bons nègres robustes et sobres, pour travailler dans nos magasins d'entrepôt.
BEARD & J. E. TOURNÉ, "St Louis Warehouse,"
21 juill—3 Rue Fulton, entre Lafayette et Girod

Demande de nourrice.

ON a besoin au No 157 rue Amour, entre Mandeville et Espagne, d'une bonne nourrice, saine et bien constituée. Une rémunération libérale sera payée à celle qui se présentera bien recommandée, qu'elle soit blanche ou de couleur, libre ou esclave. 21juillet—6f

ON demande à acheter pour du comptant, UNE MULATRESSE parfaite domestique de maison, sachant coudre. S'adresser au No 316 rue Bourgogne. 21juillet—7f

KIRSCHENWASSER—70 caisses kirschenwasser "Richard & Muller," 25 caisses kirschenwasser "Noilly, Pratt & Co—en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juil 20 et 22 Bienville

VERMOUTH—50 caisses vermouth de Noilly, Pratt & Co, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juil 20 et 22 Bienville

VIN DOPORTO—25 barils "port wine" "Couronne" "Reig", 10 barils "port wine" "Etoile" "Bouley" 5 do do supérieur, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juil 20 et 22 Bienville

VINS de Madère et de Sherry—1 pipe vin de Madère très supérieur, 3 quarts vin de Madère ordinaire, 5 do vin de Sherry qualité supérieure. A vendre par HENRY VALETON, 21jt 20 & 22 rue Bienville

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Heidsieck, grandes et ½ bouteilles, 200 paniers do diverses marques do. A vendre par HENRY VALETON, 21jt 20 & 22 rue Bienville

FRUITS à l'eau-de-vie—60 caisses fruits à l'eau-de-vie, 5) do cerises do en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21jt 20 et 22 rue Bienville

VINS ROUGES—20 barriques vin St-Estephe, 20 barriques vin rouge St Julien Médoc, 10 barriques vin vieux supérieur. En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 juill 20 et 22, rue Bienville

VINS BLANCS—10 barils vin blanc Haut Sauterne, 20 barils vin blanc Haut Barsac. En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 juil 20 et 22, rue Bienville

MUSCAT de Frontignan—300 caisses muscat de Frontignan "Jourdan Brives & Co, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 juil 20 et 22, rue Bienville

ABSINTHE—75 caisses absinthe suisse de Berthoud, Berger, Richard & Muller, etc. 25 caisses absinthe de Noilly, Pratt & Co. En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juil 20 et 22, rue Bienville

THES—Un grand assortiment de thés noir et vert, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21 juil 26, Vieille Levée

LARD—25 tierçons de Prime Leaf Lard, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juil 26, Vieille Levée

VITRES—500 boîtes de vitres françaises assorties, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO., 21juil 26, Vieille Levée

HUILE DE LIN—800 gallons de la meilleure huile anglaise, crue et cuite, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juil 26, Vieille Levée

RHUM—15 demi pipes imitation rhum de la Jamaïque, 5 pipes vieux do do. A vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juil 26, Vieille Levée

WHISKY—50 barils véritable vieux Bourbon, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juil 26, Vieille Levée

VIN ROUGE en caisses—1200 caisses à Morton, Léoville, Lafitte, Margaux et bon vin ordinaire, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO., 21juil 26, Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—50 pipes de la marque St Bost, sous les clefs de la douane, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO., 21juil 26, Vieille Levée

Marchandises nouvelles.

REÇUES de Paris, par les steamers Pera et Empire City. Nous venons de recevoir par les steamers ci dessus nommés un assortiment bien choisi de ROBES de barège anglais à volants et à double jupe, BAREGE anglais, noir, gris et couleurs de fantaisie, par yarde; BAREGE grenadine noire; BAREGE anglais, deux yardes de largeur, pour châles, MANTILLES imitation dentelle, CHAUSSETTES françaises en coton écru. Nous offrons la balance de notre stock à des prix extrêmement réduits, dans le but de nous transporter dans notre nouveau magasin, No 136, rue du Canal, bloc Touro, et appelons en même temps l'attention de ceux qui ont besoin de bonnes marchandises à bas prix.
C. A. BARRIERE & BRO., 19 juillet—6f 30, rue de Chartres

POMMES DE TERRE—250 barils et sacs pommes de terre créoles de choix, en débarquement, au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique. Oignons—300 barils oignons blancs de choix, de Louisville. Fruits secs—150 barils pommes et pêches. Orge—150 barils orge perlée du Nord, 1re qualité. Fèves—206 barils petites fèves blanches et rouges. Pommes de terre—250 sacs pommes de terre créoles de choix. Farine—300 barils farine extra et superfine de St Louis. Cowpeas—75 sacs cowpeas de choix, de la Caroline, à vendre par A. CHOPARD & Co, 19juil No 14, rue Poydras.

DRAWBACK—200 douzaines chapeaux de paille d'Italie, 100 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile, 100 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles, 50 caisses vermouth en ½ bouteilles, 50¼ de pipes vin de Catalogne très corsé, 3 ¼ de pipes vin doux de Malaga, 10 pipes genièvre de Hollande, 50 paniers champagne Laforestier fils, 1/2 bout. A vendre par LANATA FRERES, 19 juil 9 et 11 rue Jefferson

SALAISONS, &c—200 caisses olives verdales, et amelaux, 100 caisses câpres, 5 caisses cornichons, 50 caisses anchois à l'huile, 25 caisses olives farcies. A vendre par LANATA FRERES, 19 juillet 9 et 11, rue Jefferson

PRODUITS D'ITALIE—500 caisses macaroni, 400 caisses vermicelli, 100 demi caisses do, 100 caisses pâte assortie, 40 estagnons eau de fleurs d'oranger, 10 caisses gomme arabique 1er choix, 10 barils do do 2d choix, 100 boîtes cédrat frais, 100 livres pistaches du Levant, 100 quarts de pipe vin blanc de Marsala, 8 estagnons essence bergamotte, Portugal, 100 douzaines chaises en bois d'acajou. A vendre par LANATA FRERES, 19 juillet 9 et 11, rue Jefferson

VINS—50 barriques vin rouge de Bergasse, 50 quarts de pipes vin de Catalogne très corsé, 50 quarts de pipes vin de Porto très doux, 50 quarts de pipes vin de sherry vieux. A vendre par LANATA FRERES, 19juil 9 & 11 rue Jefferson

VERMOUTH—200 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44, Vieille Levée

ABSINTHE—175 caisses absinthe suisse de diverses marques. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 jui 44 Vieille Levée

SARDINES—25 caisses sardines à l'huile, 1/2, 1/4 de boîte, récemment reçues. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

HUILE DE PLAGNIOL—150 paniers huile Plagniol, grandes et demi-bouteilles. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44, Vieille Levée

VIN de Bergasse—10 barriques vin rouge de Bergasse supérieur. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44, Vieille Levée

VIN de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, 25 barriques vin rouge vieux St Emilion, 10 do vin rouge très vieux St Emilion 1er cru. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

VIN blanc—25 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

SARDINES—100 caisses de 100/4 boîtes chacune, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

VINS ROUGES—200 barriques bon ordinaire, 25 do de Margaux Médoc 1854, 25 do Montferrand, 8 do St Estèphe, 4 do St-Julien, 12 do Merman St-Estèphe 1855. Attendus par les navires Charlotte Leed et Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

VINS en caisses—25 caisses Margaux Médoc 1846 et 1848, un article supérieur, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

EAUX DE VIE—6 quarts pipes très vieille eau-de-vie pure et fine Champagne de Cognac, 1825.—Larronde, 25 quarts pipes, eaux-de-vie de Rochelle, [illegible] "Lancel," attendues par les navires Charlotte Leed et Lalla Rookh, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

CONFITURES GRANIER—12 caisses de 48 pots chacune, [illegible], attendues par le navire Lalla Rookh, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

ESCABECHE—[illegible] à vendre par MORENO FRERES, 20 juin—1m 34 rue Vieille Levée

LA société de NORTH, SMEDES & Co. est dissoute ce jour. Leurs successeurs, NORTH, DUTHIL & Co, sont chargés de la liquidation. E. B. SMEDES, A. DUTHIL, V. FAISANS. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

AVIS.

LES soussignés ont formé une société ce jour, sous la raison NORTH, DUTHIL & Co, et continueront les affaires de marchandises sèches, encoignure Magazine et Commune. ALEX. DUTHIL, VICTOR FAISANS, EDWIN J. FOSTER, GEO. W. BANCKER. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

SALSEPAREILLE DE SAND
EN BOUTEILLES.
Remède pour purifier le sang.
SANTÉ ET LONGS JOURS,
Résultat de la pureté du sang et l'absence de matières impures qui nuisent au foie, à l'estomac et aux entrailles.
Célèbre Extrait sur le fluide vital.
Des guérisons merveilleuses de personnes atteintes de scrofules ont prouvé que c'est le MEILLEUR REMÈDE qu'on puisse employer; La faculté de médecine le reconnaît pleinement aujourd'hui.
CAMBRIDGE, Md.
MM. Sand,
Messieurs—Ma fille avait depuis longtemps des maux de tête et d'yeux. Votre remède l'a radicalement guérie. D'autres médicaments et salsepareilles n'avaient produit sur elle aucun effet. Ayant eu recours à votre remède et sachant qu'il est efficace, je le recommande en toute confiance. Car il a des propriétés que je n'ai trouvées dans aucune autre préparation de ce genre. Je m'aperçois que ceux qui en ont acheté une fois, demandent le même article pour les maladies qu'il guérit. Tout à vous, J FLINT, m. d.
Préparés et à vendre par A B & D SANDS pharmaciens, No 100, rue Fulton, encoignure William, New York. A vendre également par A SICKLES & Co, Nos 40 et 42, rue du Canal, J SYME, encoignure Canal et Carondelet, J WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres, M KENNEDY, rue de Chartres, F P DUCONGE, rue de Chartres, SICKLES & Co, 40 et 42, rue du Canal. Et par tous les pharmaciens, à $1 la bouteille: 8 juillet—v e—1m

Médicaments.—Médicaments.
EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMERIQUE.
LE GRAND REMEDE ANGLAIS
La solution spécifique est célèbre.
LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en reconnaît l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit découragé retrouve son énergie. Seul agent:
[illegible signature]
17 jui—1an t f j 24 rue du Camp, Nlle-Orléans

Vor HEBERT & Cie.
149 ......RUE DE CHARTRES...... 149
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
REÇU par l'Empire City: Œuvres de Proudhon; Malte Brun, la France illustrée; Le Dictionnaire de l'Académie; Œuvres complètes de Béranger; Moreau, aventures de Guerre; La Maison Rustique du XIXe siècle; Le Journal pour tous (collections complètes).
Médecine.
Grisolle, Pathologie interne; Cazeau, Traité des accouchements; Jozan, Maladies des voies urinaires; Jahr, Manuel homœopathique; Hasseman, doctrine homœopathique; Parseval, Homœopathie et Allopathie.
Divers brochés.
Pelletan, les Droits de l'homme; Ninon de Lenclos et sa Cour; Madame de Pompadour; Les Manieurs d'Argent; Les Deux Baisers; Les Amours Purés; Ponsard, Etudes antiques; L'Esprit des Bêtes zoologie passionnelle; De Sacy, Variétés littéraires; do H Castille, Pie IX.
Abonnements divers 17 jui

HOTEL DES CHENES VERTS,
A Biloxi, Miss.
Cet excellent Hôtel est ouvert et peut recevoir les voyageurs. COOK & JENKS, Propriétaires. 30 juin—1m

AMERS D'HOSTETTER—A vendre par E J HART & CO, 12 juil 77 et 79 Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par le Tallulah et la Julia Maine: 100,000 cigares différents grosseurs, Barne, 40,000 do do do Washington, 20,000 do Millar, 20,000 do Media Regalia, El Cid, 20,000 do différents grosseurs, El Suspiro, 10,000 do Zarzuelas, Baron, 30,000 do Conchas, Famarindo. En magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juillet No 34, rue Gravier

CIGARETTES—60,000 paquets cigarettes de la marque bien connue HONRADEZ, en boîtes de 200 paquets, garantis véritables et importés directement de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juillet No 34, rue Gravier

CAFÉ de Cuba—257 sacs café de St Yago, strictement premier et supérieur au meilleur café de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juillet 34, rue Gravier

SUCRE de la Havane—70 caisses sucre blanc, reçues par la goélette Julia Maine, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juillet 34, rue Gravier

Teinturerie.
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73 et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît. La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 2 juillet—3m

Librairie Catholique
MICHON & DESPORTES,
200 RUE ROYALE 200
VOULANT n'avoir à offrir pour la saison prochaine que des marchandises fraîches, nous vendrons à des prix très réduits notre magnifique assortiment de Fleurs Artificielles, Cierges et Couronnes pour première communion, Chapelets or et argent, très variés, Livres de Prières selon le rite Romain, Statuettes en Biscuit, de toute dimension, Chandeliers d'autel, Ciboires, Calices et Ostensoires, Croix de Procession, Livres classiques—Fournitures de Bureaux, Apprêts pour Fleurs, etc.
Nous engageons les dames et les Messieurs à venir visiter notre établissement et se convaincre par eux mêmes du bon marché que nous leur [illegible] 17 juillet

Peinture.
POUR nettoyer les caractères d'imprimerie, boîtes de 2 et de 4 livres, à vendre par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

OLIVES, etc—200 caisses olives, câpres et cornichons, 50 do olives et anchois à l'huile, 200 do vin muscat de Frontignan; 2000 damejeannes de 1, 2 et 3 gallons. A vendre par J. V OSCA Jor, 12 juil 29 rue Conti

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
134, rue de Chartres près de la Place Jackson.
A Dumas—La Dame de Volupté—Les Compagnons de Jehu; Ponson du Terrail—Les Coulisses du Monde; Montepin—La Nuit du 20 Septembre; A Pontroy—Une Fille de Mopk; Ponselet—La Franc Maçonnerie des Femmes; etc.
T. TACON, 3 juil rue de Chartres, No 134.

EN magasin et à vendre par les soussignés—150 barils vin blanc Haut Sauternes, 100 caisses absinthe E Pernod. PAUL LACROIX, 8 jt rue Toulouse, No 13

HUILE de coco—25 gallons huile de coco, très fraîche, venant d'arriver. A vendre par P. CUSACHS BRO & Co, 8 juil coin Royale et St Philippe

HUILE de lin—25 barils huile de lin, 10 do do tanneurs, 25 do do lard, 25 do do palma christi, 50 caisses do de l'Inde. A vendre par P. CUSACHS BRO & Co, 8 juil Coin Royale et St Philippe

PEINTURES—5000 livres blanc de zinc de neige assorti, 10,000 do plomb assorti. A vendre par P. CUSACHS BRO. & Co, 8 juil coin Royale et St Philippe

VINS—20 pipes vin catalan très corsé, reçues dernièrement. A vendre par P CUSACHS BRO & Co, 8 juil coin Royale et St Philippe

A LOUER.
LA bâtisse en briques, à étage, couverte en ardoises, faisant face aux rues Bassin et Remparts, entre Toulouse et St-Louis; cuisine en briques, cuve et hydrant—à livrer le 1er juillet. Pour plus de détails, s'adresser à PREAU & COUTURIE, 10 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

KOHLSAAT FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de mantelets,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.
48, JOHN STREET, NEW-YORK. 28 juin—2m

Elixir ioduré de Salsepareille pour la purification du sang
et Pastilles
L'efficacité de ces remèdes étant suffisamment reconnue par tous ceux qui les ont employés, comme les meilleurs purificateurs du sang nous nous contenterons aujourd'hui de quelques mots à leur sujet.
Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Hebru, où l'on peut aussi consulter des centaines de certificats, émanant de personnes bien connues de la ville et de la campagne, qui ont offert volontiers leurs témoignages, après avoir obtenu de ces remèdes des résultats bienfaisants.
Déjà, il en a été publié d'innombrables dans les journaux de la Nouvelle-Orléans.
Nous avons annoncé et nous répétons aujourd'hui que l'Elixir du Dr Hebru n'est qu'une modification des Pastilles.
Il n'en résulte—grâce à son goût et sa forme—aucune nausée; son action est aussi douce qu'efficace.
Cependant il est des organisations qui, pour chasser les humeurs, ont besoin d'un médicament plus énergique, et celles-là devront recourir aux dites Pastilles.
OBSERVATION IMPORTANTE.
Le succès, sans cesse croissant, qu'obtient le Dr Hebru, dans toutes sortes de maladies, principalement les maladies chroniques, de poitrine, vénériennes, lui fait une obligation de fixer des heures de consultation.
Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes, de 5 à 8 h. P. M.
12 juin—3m

Demande de nègres.
ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison. Fd DURRIVE & Co. Encoignure des rues St-Louis et Vieille Levée. 20juillet—6m

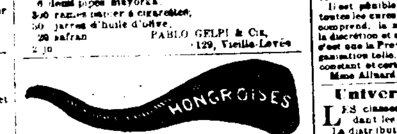
SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 96 milles de Mobile.
De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.
LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBÉES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats-Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.
Pour plus de détails s'adresser aux agents, Md. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.
Prix de la Pension:
Pour un mois......$40
Pour une semaine......12
Pour un jour......2
Ces sources sont tout à fait distinctes de celles de Cenner, à Bladon. CHAS. CULLUM, propriétaire.
Le public est référé au certificat suivant:
CERTIFICAT.
Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.
Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:
Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses,
Nous dirons, en termes généraux.
1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.
2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.
3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent [illegible] sur une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.
Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.
J. Beugnot, D M P; A Lambert, D M P; H Daret, D M P; J Labatut, D M P; Barbe, D M P; A Pecquet, D M P; P Alfonzo, D M P; S Martin, D M P; Ch Turpin, D M P; A Leonel, D M P; E Marmillon, D M P; D Thiery, D M P; V Fortineau, D M P; Jam s Jones, D M P; C de Valli, D M P; P Tricou, D M P; A Mercier, D M P; E Martin, D M P; Ch Deléry, D M P; J H Lewis, D M P; Ch Faget, D M P; Joseph Martin, D M P.
Nouvelle-Orléans, 20 avril 1854 15 juil—2m

Leçons particulières.
UN Américain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de Mathématiques—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z. boîte No 32, bureau de la Poste. 29juin—3m

LA RUCHE.
CONFORMEMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 9ème tirage a eu lieu le 27 juin. Les bulletins de ce tirage sont les Nos suivants 9—25—34 et 27 qui ont droit à la répartition des primes de ce mois.
En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubus, trésorier, 190 rue Royale, qui leur en soldera le montant respectif.
M. L. Dubus a droit au 2me certificat.
Le fondateur Directeur, L. P. GUEUDET
Le 10me tirage aura lieu le 25 juillet prochain

AVIS.
LES certificats des actions suivantes ayant été perdus, application a été faite à la Banque de l'Etat de la Louisiane pour les renouveler.
1 action no 2211, datée 30 juin 1848, au nom de Marie E Gerard.
1 action no 2212, datée 30 juin 1848, au nom de Stephen Gerard.
1 action no 2213, datée 30 juin 1848 au nom de Julie Gerard.
1 action no 2214, datée 30 juin 1848, au nom de Eugène Gerard.
1 action no 2215, datée 30 juin 1848, au nom de Eugène Gerard.
Nouvelle-Orléans 3 mars 1858. 19 juin—3m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité. 20 barriques vin St Vicente vieux. 50 quarts pipe vin d'Oporto doux. 10 grosses cartes espagnoles à jouer. 10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque. 5 do do à damejeanne de 5 do chaque. 6 demi pipes mayorka. 100 rames papier à cigarettes. 50 jarres d'huile d'olive. 20 safran. PABLO GELPI & Co, 2 jn 129, Vieille-Levée



SANGSUES! SANGSUES!
Nouvellement arrivées.
25 000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.
Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. BAPTISTE LOUBAT 25juin—1an

Magasin de Tapis,
19......Rue de Chartres......19
NOUS offrons aux plus bas prix du marché:
NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie.
TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités.
TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufacturiers anglais et américains.
Couvertures de tables, dessous de tables, paillassons, etc, pour du comptant ou du bon papier. 19avril—a A. BROUSSEAU & Co

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes saveurs ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Macédoines, etc.
M. Lefèvre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Dîners, Soupers, Noces, etc.
F. LEFEVRE, Encoignure Canal et Carondelet, et 25 juin—ab Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres
A VENDRE,
25......RUE CONDE......25
KEROSELINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.
AUSSI: KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour brûler les lampes à routre. 26jn B. NAUTRE & CO. Agents.

Une bonne affaire.
VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographies, etc.
Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.
Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure aussi à la même diminution.
G. DUPUY, 61 rue Royale, entre Bienville et Douane. Réparation de tableaux.

Aux amateurs de pêche.
REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.
Aussi—Cannes à pêcher portatifs dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque.
Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 8mai No 80, rue du Canal près Chartres

A VENDRE par Derrey, rue de la Douane No 112: Trois familles d'ESCLAVES avec leurs enfans. Ces esclaves sont pleinement garantis de tous vices et maladies, domestiques de toute confiance. Toutes trois sont bonnes cuisinières, blanchisseuses et repasseuses.
Deux jeunes négresses, domestiques de maison et gardiennes d'enfant. Elles sont âgées, une de 12 ans et l'autre de 14 ans. 24 juin

TABAC en feuilles—25 balles reçues de la Havane par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par ANTo COSTA, 1 juil—1m 16 rue de la Douane

CACAO—60 sacs cacao de Guayaquil reçus de la Havane par le brick Tallulah en magasin et à vendre par ANTo COSTA, 1 juil—1m 16 rue de la Douane

Aux malades.
LE soussigné vient de recevoir un grand approvisionnement du célèbre remède de Ladium pour la prompte guérison de la gonorrhée, etc. A vendre en gros et en détail. WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

1000 LIVRES, de tous les numéros, à vendre à bas prix, par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

Divers.
FARINE de Hecker, verres de Cooper, gélatine de Coxe, bi carb de soude, crème de tartre, à vendre par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

CONFITURES de la Havane—Venant d'être reçu, un autre lot de goyave, de gelée et de pâte, en 2, 1, ½ et ¼ de livre—20 caisses confitures assorties, en bocaux. A vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—25 caisses vinaigre de qualité très fine. A vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—600 caisses ½ boîtes, marque Peneau, à vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

20 balles tabac de Tabasco, en feuilles, à vendre par MORENO FRERES, 9 juil—12f 34 rue Vieille Levée

25 barils, excellent rum de la Louisiane, à vendre par BERNARD TURPIN, 9 juil 56 rue Vieille Levée

OIGNONS—50 barils oignons blancs de Louisville, les premiers de la saison, en débarquement des bateaux à vapeur E. H. Fairchild et Chancellor, à vendre par A. CHOPARD & Co, 6juill No 14, rue Poydras

LIMONS—300 caisses limons de Messine, 1r choix. A vendre par LANATA FRERES, 12 juil 9 et 11 rue Jefferson

ON demande à acheter plusieurs esclaves depuis l'âge de dix ans jusqu'à 40 ans, des cuisinières, blanchisseuses et repasseuses pour du comptant. S'adresser rue de la Douane No 112, à DERREY, courtier 16juil

POIS fendus—100 barillets pois verts, en bon état pour être expédiés, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—350 barils farine superfine et extra de choix, en bon état pour être expédiée, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juil 68 et 70 rue Tchoupitoulas

RIZ—50 tierçons riz prime de la Caroline, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12jt 68 et 70, rue Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre 100 demijeannes de divers grandeurs, à vendre par E. DECHAMPS, 21, St-Louis.

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. G. Stone, partira pour les sources de Bladon et Cullum deux fois par semaine comme suit:
Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P M.
Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.
—RETOUR—
Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 6 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.
Le JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.
Pour passage ou plus de détails s'adresser à JOHN S. HYDE & CO. Au bureau de l'Hôtel St Charles, N. O., ou à COX, BRAINARD & CO, 16juin Mobile, Ala.

Notre ancien local.
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
—DE—
ALFRED MUNROE & Co,
34, rue des Magasins,
REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de VETEMENTS DU DERNIER GENRE Pour hommes et enfants.
—Egalement—
LINGE DE PEAU.
Et autres articles de toilette.
Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.
Gilets de sauvetage.
L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les désastres qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de ALFRED MUNROE & Co, 22jn 34, rue des Magasins, près Gravier

JUPONS MALAKOFF.
Reçu par les derniers arrivages du Havre un très joli assortiment de Jupons français, RUBANS, BRACELETS, MITAINES EN FILETS, EVENTAILS, &c &c.
F. Rimailho & Co, IMPORTATEURS,
89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti. 26 juin—1 m

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans, ET 125, rue des Remparts (autrefois Cirque),
Marchandises sèches à bon marché:
5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde, 5000 do do à 25 et 30 cts la yarde, 1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine; 500 douzaines serviettes à $1 25 la douz. Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly. Mousquetaires mousseline à bon marché. Nattes de Chine à 25 cts la yarde 19 juin

REÇU par le navire Hébron arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles. A vendre par J. N. CUEIRN, 19jn 23 rue Toulouse

Boîtes à conserver les fruits
25 Rue Condé 25
A VENDRE
BOITES patentées de Ludlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes. Manufacturées par B. NAUTRE & Co 16juin 25 rue Condé

JULES GOUGUET.
Médecin de la Faculté de Montpellier (FRANCE.)
Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence Encoignure St. Philippe et Remparts. Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Magnétisme,
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRÈS LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses. Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, [illegible].
Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Allard; mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à [illegible]. Mme Allard reçoit tous les jours. avril—6m

Université de la Louisiane.
LES classes continuent sans interruption pendant les mois de juillet, août et septembre.
La distribution des diplômes, médailles, prix et mentions, aura lieu le vendredi, 23 juillet à 7 heures et demie du soir. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister sans autre invitation que celle-ci. La distribution des prix sera précédée de quelques exercices de musique et d'élocution.
On reçoit à l'Université des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes. S'adresser pour plus de détails au Principal LOUIS DUFAU, 3 juil—15 Encoignure Baronne et Commune

Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à P. D. ROGERS, 2 juillet No 45 rue du Camp

LA société qui existait entre les soussignés, sous la raison de Robert B. Aucoin, est expirée le 1er de ce mois. Robert B. Aucoin est chargé de la liquidation des affaires de ladite société. ROBERT B. AUCOIN, Associé général. OMER GAILLARD, Associé en commandite.
Le soussigné continuera le même genre d'affaires que par le passé, pour son propre compte. ROBERT B. AUCOIN, 2 juillet 12 et 14, Douane

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc
No. 29, rue de la Vieille Levée, 8 déc—1 an NLLE ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, Coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
On exécutera avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, 19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane. 23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—96 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capas et tripes, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.
LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes, 10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent, 1000 douzaines mouches artificielles, Hameçons Yankee [illegible], Cannes à pêche de toutes sortes, Bouchons, plomb. Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc, en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne. Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, 8 juil encoignure Bie[nville]

Avis à MM. les Pharmaciens.
LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:
Eau distillée de rose, do de laitue, do de valériane, do de camomille, do de merise, do de plantain, &c....
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons; Vin de Séguin; Sirop anti scorbutique de Portal; Chlorure de Labarraque; Néroli du midi; Huile de menthe anglaise; do de croton tiglium; Eau distillée de laurier cerise; Bourgeons de peuplier; Herbes, fleurs, racines, &c; Sirop de Briant, do; Produits chimiques; Capsules à l'huile de foie de morue; Pâtes pectorales, &c. 15 juillet Fr JOURDAN.

$75 de Récompense.
PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin de Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense, à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE, 29 mai Rue Baronne No 65.

MERCHANTS HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, [illegible] de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. 28 fév—1an J. DE BAUM, propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés—90 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien, 40 barils vin blanc Haut Sauterne et chateau Rieussec, 200 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc. 50 caisses muscat de Frontignan, 50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Brunton & Co, 50 do olives farcies, câpres, cornichons, etc. 50 do bouteilles madère, porto, etc. 145 paniers bouteilles vides, 20 caisses eau fleurs d'orangers, 5 estagnons eau de roses, 30 balles amandes de Languedoc, 25 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, 30 milliers bouchons à demijeannes, assortis. PAUL JUGE FILS & Co, 12 juil 27 rue St Louis

80 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Bisquit, Triouche & Co, P Michel & fils, N Coran & Co, sous les clefs de la douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 12 juil 27 rue St Louis

AMERS—100 caisses Amers de Boughton, 100 caisses Amers de Hostetter, 100 do do de Gooley. A vendre par JOS R & J N MAHER, 1 juil 43, 45 et 47 Nelle Levée

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co
Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Georgie.
[illegible]
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de Juillet 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:
Classe 22—Pour être tirée SAMEDI [illegible] juillet 1858.
Classe 23—Pour être tirée SAMEDI [illegible] juillet 1858.
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI [illegible] juillet 1858.
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI 31 juillet 1858.
Sur le plan de [illegible]
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots
MAGNIFIQUE PLAN
Tous les Samedis, dans le mois de Juillet.
1 lot de $70,000 ... [illegible]
5,485 lots s'élevant à ... [illegible]
PLAN DE [illegible]
[illegible]
Approximations—[illegible]
Exemple—Si le billet No 11,250 [illegible] $70,000, les billets Nos [illegible] auront droit à $ [illegible] chacun [illegible]
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. [illegible]
On vendra des certificats de paquets [illegible]
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $50
do do do ... 45
do do de 10 quarts ... [illegible]
do do de 10 huitièmes ... [illegible]
En demandant des billets ou des certificats
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer [illegible] et faire connaître leur bureau de poste [illegible] l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et les lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nlle-Orléans, Boîte No 9 ou à S. SWAN & Co, Augusta [illegible]

Magnétisme! Magnétisme!! Magnétisme!!!
Mlle ROBARDET
Somnambule.
90 ......RUE TOULOUSE...... 90
Entre Royale et Bourbon.
TRÈS lucide pour les maladies et les recherches, voyant parfaitement à distance.
Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer, sur n'importe quel sujet. [illegible] juillet—16f

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRÊT D'ARGENT SUR DÉPOT,
Rue Conti 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ab

LAIT ANTEPHELIQUE
AVIS.
[illegible]
27mai—au 1er août

Belle propriété à louer.
UNE belle propriété, encoignure Amour et St Ferdinand, à la porte des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, près de 150 rosiers de différentes qualités, un grand vivier qui fournit toujours de l'eau, une grande maison et toutes leurs dépendances—A vendre, quatre vaches anglaises [illegible]. S'adresser aux lieux. [illegible]

Marchandises d'été.
LION & PINSARD
VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été.
—Articles pour dames.—
Ombrelles, éventails, parasols, parapluies, gants de soie et de fil d'écosse [illegible], chemises, mouchoirs, [illegible] cols et manches, bas coton, [illegible] jarretières, coiffures en soie, bracelets de toutes sortes, peignes de toutes sortes, colliers, [illegible] en perles assorties de couleurs, [illegible] peignes à chignon, écaille et brune, velours, ivoire, [illegible] et articles de fantaisie de toutes sortes.
Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijoutier d'or.
Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.
Ceintures, effilé rubans, franges, grelots, rubans de velours, boutons, galons.
—Articles pour messieurs.—
Parfumerie, armes, capsules, poignards, cannes, parapluies, [illegible] chemises, caleçons, chemises de peau, gilets, [illegible] cravates, faux cols, devant de chemises, mantilles, etc. LION & PINSARD, 17 juil 66 et 68 rue Royale

Aux Planteurs sucriers et cotonniers.
LES planteurs qui désireraient souscrire à mes PLANS POUR LES CREVASSES, qui sont au nombre de dix, sont informés que le livre de souscription est ouvert au No 34 rue de Chartres, Nouvelle Orléans.
—PRIX—
Pour les 10 grands plans $200
[illegible] plans de [illegible] grandeur, cadre doré 15/ y compris le livre donnant les instructions.
Conditions—Comptant ou billet accepté à satisfaction.
P. S. Ceux qui veulent souscrire sont avertis qu'il ne faut pas tarder à le faire, afin de recevoir leurs plans avant que le fleuve monte encore. La préparation des plans [illegible] seront livrés par ordre de souscription. 7 juil—1m THOMAS J. SPEAR.

Dr Charles E. Kells,
DENTISTE,
161, rue du Canal—Nlle-Orléans 8 janv—1an

60......RUE ROYALE......60
LE Dr L. DUPERRON,
DENTISTE.
Fait toutes sortes d'opérations dentaires, traite les maladies de la bouche et pose des dents artificielles d'après nature tant pour la beauté que pour l'utilité, à prix modérés, mais comptant. Son travail est garanti à la satisfaction des clients. Le Dr L. Duperron peut être consulté depuis huit heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. 27 mars—ab

DUFAUT & Cie, ont reçu par le Gulf stream du Havre et par les navires Pacific Créole, Elias Bonnet, Union, Black Warrior et Empire City de New York, leur assortiment complet de saison [illegible] de bottes et crêpes.
Ils recommandent leur [illegible] pour sa qualité et son bon marché. DUFAUT & Cie, 14 juin No 91 rue Royale entre Bienville et Conti

Poudre Fleur de Riz de Chine
DE MAUGENET & COUDRAY.
Propriétés.
LA fleur de Riz de Chine, préparée par les moyens qui nous sont particuliers, est généralement employée par les dames [illegible] pour préserver leur peau fine et délicate de l'influence de l'air et de la température, pour nettoyer à fond l'épiderme sans en altérer le tissu frais et velouté, enfin pour donner à la peau une blancheur naturelle, elle a en outre la propriété très essentielle de guérir les feux et inflammations superficielles du derme chez les enfants et souvent aux hommes pour calmer l'irritation causée par l'action du rasoir. A vendre par A. ROUSSET & Co, 6mai No 80 rue du Canal, près Chartres

CIGARES—En débarquement des bricks M A Stevens et Tallulah, arrivés de la Havane: 375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Londres, des célèbres marques Meridiana Washington, Cervantes, Espanola, [illegible], Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc. A vendre par P. GUMA, 28jn Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 28 jn encoignure Canal et Tchoupitoulas